



FLASH MENSUEL

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE GESTION

Toute l'actualité économique et financière dédiée aux institutionnels
Octobre 2026

L'essentiel

Au Moyen-Orient, après plus de 7 mois de guerre et d'impasse diplomatique, les discussions indirectes entre Américains et Iraniens ont repris, mais leur issue reste très incertaine. Les tensions dans la région ont par ailleurs atteint un nouveau sommet, avec l'implication croissante des rebelles Houthis du Yémen dans le conflit. Ceux-ci ont réalisé des frappes de drones endommageant le pipeline Est-Ouest permettant à l'Arabie saoudite de contourner le Golfe Persique. Cet oléoduc a été récemment remis en service mais son retour à pleine capacité pourrait prendre plusieurs semaines. Les rebelles yéménites, en conflit depuis plusieurs années avec l'Arabie saoudite et réputés proches des dirigeants iraniens, ont également pris le contrôle du détroit de Bab-el-Mandeb, qui constitue l'une des rares voies maritimes permettant de contourner partiellement les perturbations dans le détroit d'Ormuz. Ces nouveaux foyers de tension ont entraîné une nouvelle hausse du prix de l'énergie, ravivant les pressions inflationnistes, ce qui a engendré une forte hausse des rendements obligataires.

Au niveau des relations entre la Chine et les Etats-Unis, la rencontre entre Xi Jinping et Donald Trump à Washington a été courtoise, mais n'a pas abouti à des avancées majeures. La trêve commerciale entre les 2 pays a toutefois été prolongée de 2 mois, jusqu'au 10 janvier prochain. Les 2 pays ont par ailleurs annoncé un accord d'exemption bilatéral de 30 milliards de dollars sur les droits de douane, portant sur des produits agricoles américains exportés en Chine et des produits électroniques chinois importés aux Etats-Unis.

Concernant la situation intérieure américaine, les élections de mi-mandat se dérouleront le 3 novembre. Le parti républicain de Donald Trump est actuellement majoritaire, mais avec une courte avance tant au Sénat qu'à la Chambre des Représentants. Les élections pourraient donc modifier cet équilibre. Le résultat déterminera le rapport de force au Congrès pour les deux dernières années du mandat de Donald Trump.

FLASH MENSUEL

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE GESTION

Toute l'actualité économique et financière dédiée aux institutionnels
Octobre 2026

Zone Euro

Zone Euro : La zone euro a surpris positivement en septembre, avec des indicateurs avancés qui ont accéléré et une amélioration du sentiment économique. Le PMI composite flash est remonté à 53,1, au-dessus des attentes, porté par une accélération simultanée des services (53,0, plus haut depuis 10 mois) et de la production manufacturière (53,4, plus haut depuis 55 mois). L'activité a mieux résisté qu'anticipé face à la hausse des prix de l'énergie et en particulier du prix gaz naturel directement lié au blocage du détroit d'Ormuz. L'enquête Ifo surprend et montre que le moral des entreprises s'est amélioré. Alors que l'activité en Allemagne et en Espagne a continué d'accélérer, elle est revenue en expansion en France, mais reste sous pression dans un contexte politique national tendu. La situation des finances publiques françaises préoccupe les investisseurs. Le déficit 2026 est attendu à 5,4 % du PIB (contre 5 % initialement prévu), la dette devrait dépasser 120 % du PIB en 2027. SCOPE a dégradé la note de la France de AA- à A+. L'écart de taux (spread) OAT-Bund 10 ans a atteint 127 pb, un plus haut depuis 15 ans. Au niveau de la zone euro, l'inflation a accéléré moins que prévu ; l'indice des prix à la consommation harmonisé (IPCH) d'août est révisé à la baisse à +3,2 % YoY, contre +3,3 % en première estimation. Le chef économiste de la Banque centrale européenne (BCE) Philip Lane a d'ailleurs averti que des prix élevés de l'énergie pourraient maintenir l'inflation à un niveau élevé plus longtemps que prévu. Dans ce contexte, la BCE a relevé ses taux comme attendu de +25pb et a indiqué qu'elle pourrait poursuivre ce mouvement. En Allemagne, l'élection du Landtag de Saxe-Anhalt le 6 septembre a eu un retentissement politique à l'échelle nationale alors que l'AfD est largement en tête et pourrait gouverner seul un Land pour la première fois depuis 1945.

Au Royaume Uni : Le Royaume-Uni a présenté en septembre un tableau économique plus solide qu'anticipé sur l'activité, avec le PMI manufacturier s'étant établi à 51,9, contre une prévision des marchés à 51,5. L'inflation est repartie à la hausse, le CPI d'août ressortant à +3,1 % YoY, mais l'inflation cœur est restée à +2,6%. La Banque d'Angleterre (BoE) a maintenu ses taux à 3,75 % lors de sa réunion de septembre. La BoE a averti que des prix élevés de l'énergie pourraient commencer à se répercuter sur les salaires et le pouvoir d'achat, et abandonne son projet de vente d'obligations d'État à long terme, allégeant la pression sur le marché obligataire britannique.



FLASH MENSUEL

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE GESTION

Toute l'actualité économique et financière dédiée aux institutionnels
Octobre 2026



Etats-Unis

En septembre 2026, l'économie américaine a confirmé une réaccélération de l'activité en T3 tirée par l'investissement, en particulier lié à l'intelligence artificielle. L'indice PMI composite flash de septembre a atteint son plus haut niveau depuis mi-2021, tiré par le secteur manufacturier. Les créations d'emploi dans le secteur privé ont continué de soutenir le marché du travail. L'inflation est restée élevée : le CPI d'août ressort à +3,4 % YoY (stable), le CPI cœur est ressorti à +2,4 % YoY, en ligne avec les attentes. Mais le PCE, la mesure d'inflation de la Réserve fédérale américaine (Fed), a surpris à la baisse en août ; le PCE global est ressorti à +3,4 % YoY (attendu à +3,7 %) tandis que le PCE cœur a reculé à +3,0 % YoY (attendu à +3,4 %), soit une décélération de 30pb par rapport à juillet. En base mensuelle, le PCE cœur a progressé de seulement +0,2 % contre +0,3 % attendu. La poursuite du blocage avec l'Iran a entraîné un maintien des prix des carburants. Face à une inflation persistante, la Réserve fédérale américaine (Fed) a remonté ses taux de +25 points de base (pb) à l'unanimité, ce qui constitue la première hausse depuis juillet 2023 et marque un tournant dans la politique monétaire américaine. Kevin Warsh, président de la Fed, maintient une posture résolument restrictive (hawkish) et le marché anticipe une à deux nouvelles hausses des taux avant fin 2026. Les taux de financement hypothécaires ont dépassé les 7% ce qui devrait freiner le secteur immobilier dans les prochains trimestres.

FLASH MENSUEL

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE GESTION

Toute l'actualité économique et financière dédiée aux institutionnels
Octobre 2026

Pays émergents

Japon : L'économie japonaise poursuit une phase d'expansion. Le PMI a confirmé une tendance positive pour le secteur manufacturier en septembre en s'établissant à 54,1. La croissance du secteur manufacturier est restée particulièrement impressionnante dans un contexte de forte hausse des exportations, en partie liée à la faiblesse du yen. Toutefois, les contraintes sur les chaînes d'approvisionnement, souvent liées à la guerre au Moyen-Orient ont accentué les pressions inflationnistes déjà élevées. L'IPC d'août ressort légèrement en dessous des attentes à +1,9% YoY (contre +2,0 % attendu), mais l'IPC Tokyo hors produits frais et énergie s'est établi à +1,9 % en août confirmant une tendance haussière graduelle. Dans ce contexte, la Banque du Japon (BoJ) a relevé son taux directeur de +25pb à 1,25 %. Le gouverneur Kazuo Ueda a justifié la hausse par la nécessité d'agir de manière préventive face aux risques de dérapage de l'inflation. La décision n'a toutefois pas fait l'unanimité : deux membres du Conseil de politique monétaire ont voté contre la hausse des taux. La remontée des taux d'intérêt à moyen et long terme fait nettement progresser la charge d'intérêt et pèse sur le budget de l'Etat japonais.

Chine : La Chine a présenté en septembre un tableau toujours préoccupant avec une demande intérieure très faible, malgré quelques signaux de stabilisation. Le PMI NBS de fin août s'est légèrement redressé à 49,8 (contre 49,6 attendu), mais est resté en zone de contraction pour le deuxième mois consécutif. L'inflation a rebondi en août. Le vice-ministre des Finances Liao Min a annoncé des mesures de soutien budgétaire, concentrées sur les nouveaux moteurs de croissance (tech/IA), mais sans précisions sur leur ampleur et leur efficacité. L'inflation CPI rebondit en août à +0,8 % YoY, sous l'effet des tensions sur les chaînes d'approvisionnement liées au conflit au Moyen Orient et de la hausse des prix de l'électronique et de l'or (CPI cœur à +1,0 % YoY). La Banque populaire de Chine (PBoC) a maintenu ses taux inchangés : Loan Prime Rate 1Y à 3,0 % et LPR 5Y à 3,5 %.

Inde : L'Inde a confirmé en septembre une dynamique de croissance plus forte qu'attendue et l'économie indienne a mieux résisté qu'anticipé au choc de la guerre au Moyen-Orient. La croissance du T2 a surpris à la hausse. Les exportations et l'investissement sont restés les principaux moteurs, confirmant que le commerce mondial ne s'est pas affaibli malgré les tensions géopolitiques. Les PMI HSBC sont restés solidement en zone d'expansion, bien qu'en léger ralentissement par rapport aux sommets de juin. Cette dynamique a été accompagnée par la croissance du crédit bancaire. La Banque centrale indienne (RBI) a maintenu sa politique, dans un contexte où l'inflation alimentaire et énergétique a continué de peser, tout en surveillant attentivement la transmission de la hausse des prix de l'énergie à l'inflation sous-jacente.

FLASH MENSUEL

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE GESTION

Toute l'actualité économique et financière dédiée aux institutionnels
Octobre 2026



Marchés Actions

Données au 30 septembre 2026 par les équipes de Recherche, Stratégie et Analyse, Amundi

Septembre aura été un mois difficile pour les marchés actions mondiaux, pénalisés par le durcissement monétaire simultané des grandes banques centrales, la remontée des taux longs et une situation confuse au moyen orient. La thématique de l'IA est restée centrale mais les doutes sur la rentabilité des investissements ont pesé sur le sentiment de marché. Le MSCI ACWI (USD) recule de -1,6 % sur le mois, portant sa performance YTD à +11,8 %. Le MSCI World (USD) NTR affiche une performance identique à -1,7 % (+10,7% sur 2026), illustrant que la correction touche l'ensemble des marchés développés. Le MSCI Marchés Émergents résiste mieux en relatif avec -1,2 % sur le mois, bien que le marché indien ait enregistré une forte baisse (le Nifty 50 ayant reculé de -6,1%) ; la performance demeure néanmoins élevée depuis le début de l'année à +21,1 %. L'indice de volatilité VIX remonte légèrement à 16% reflétant l'inquiétude croissante des investisseurs face au repli des marchés actions. Aux Etats-Unis, le S&P 500 cède -0,8 % sur le mois, alors que le Nasdaq 100 gagne +3,3 %, soutenu par la poursuite des publications solides des grandes valeurs technologiques. Le Dow Jones (-2,6% en septembre) et le Russell 2000 (-3,4%) souffrent davantage dans cet environnement de taux longs élevés, les petites capitalisations (small caps) étant particulièrement sensibles au coût du crédit.

Les actions européennes ont sous-performé. L'Eurostoxx 50 recule de -3,3% sur le mois et l'indice large Stoxx Europe 600 recule de -3,1 %, bien que ce dernier conserve une progression de +7,2 % sur l'année. La France sous-performe nettement : le CAC 40 chute de -5,2 % sur le mois, pénalisé par la crise de confiance des investisseurs sur les finances publiques françaises et l'incertitude politique entourant le vote du budget. Le DAX recule également de -5,2 % sur le mois malgré une amélioration des perspectives économiques en Allemagne.

En Asie, le Nikkei 225 progresse de +0,5 % en dépit de la hausse des taux de la BoJ, soutenu par la vigueur des exportations japonaises favorisées par la faiblesse persistante du yen. Le TOPIX perd en revanche -0,9%. Le HSCEI recule de -3,2%, reflétant l'essoufflement de la demande intérieure chinoise et le scepticisme des investisseurs vis-à-vis des annonces de soutien budgétaire de Pékin.

Marchés d'actions	30/09/2026	Sur 1 semaine	Sur 1 mois	Dep. 31/12/2025
S&P 500	7052	-0.1%	-0.8%	11.8%
Nasdaq 100	30499	-0.2%	3.3%	20.4%
Eurostoxx 50	6289	-0.5%	-3.3%	8.25%
CAC 40	7965	-2.0%	-5.2%	2.3%
Dax 30	25199	-0.8%	-5.2%	2.9%
Nikkei 225	66754	2.7%	0.5%	32.0%
MSCI ACWI (USD)	1135	-1.6%	-1.6%	11.8%
MSCI World (USD) NTR	6903	-0.7%	-1.7%	10.7%
Stoxx Europe 600	635	-0.8%	-3.1%	7.2%
HSCEI	8220	-0.8%	-3.2%	-7.8%
TOPIX	4109	0.4%	-0.9%	20.5%
MSCI Marchés Émergents	1762	-2.7%	-1.2%	21.1%

Source: Bloomberg, Amundi Institute

FLASH MENSUEL

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE GESTION

Toute l'actualité économique et financière dédiée aux institutionnels
Octobre 2026

Données au 30 septembre 2026 par les équipes de Recherche, Stratégie et Analyse, Amundi



Marchés de Taux et Devises

Le mois de septembre a été marqué par une nouvelle phase de hausse des taux d'intérêt à court et moyen terme. Les taux courts ont été influencés par les hausses de taux directeurs de +25pb de la Fed, la BCE et la BoJ et surtout leur ton hawkish qui laisse anticiper de nouvelles hausses cette année. La persistance de l'inflation au-dessus des cibles, couplée à des finances publiques sous pression des deux côtés de l'Atlantique, a alimenté une remontée généralisée des rendements souverains.

Aux États-Unis, le taux UST 2 ans a grimpé de +54pb sur le mois à 4,89 % anticipant une poursuite du resserrement monétaire de la Fed et l'augmentation des placements du Trésor sur la partie courte de la courbe. Le taux UST10 ans américain s'est envolé de +57pb sur le mois à 5,28 %, un plus haut de 20 ans, et qui témoigne des inquiétudes croissantes des investisseurs sur la trajectoire budgétaire américaine, la dette publique ayant désormais franchi les 40 000 Mds\$.

Dans la zone euro, l'€STR progresse de +25pb à 2,44 % et l'Euribor 3 mois de +4pb à 2,62 %, reflétant la perspective de nouvelles hausses des taux de la BCE.

En Allemagne, le taux 2 ans progresse de +30pb sur le mois à 3,21 %, tandis que le taux 10 ans s'inscrit en hausse de +31pb à 3,59 %, reflétant la remontée généralisée des rendements souverains en zone euro dans le sillage du resserrement de la BCE.

Du côté des spreads souverains européens, la pression est particulièrement vive sur la France. Le spread OAT-Bund 10 ans s'écarte de +42pb sur le mois à +127pb, un plus haut depuis 15 ans, sous l'effet conjugué de la dégradation de la note française par SCOPE (de AA- à A+), d'un déficit 2026 attendu à 5,4 % du PIB et d'un contexte politique très tendu autour du projet de loi de finances 2027. L'Italie voit également son spread s'élargir de +21pb à +103pb, tandis que l'Espagne résiste un peu mieux (+10pb à +55pb).

Marchés des taux	30/09/2026	Sur 1 semaine	Sur 1 mois	Dep. 31/12/2025
€STR	2,44	--	+25 bp	+52 bp
Euribor 3M	2,62	--	+4 bp	+59 bp
Libor USD 3M	4,85	--	--	--
Taux 2 ans (Allemagne)	3,21	-12 bp	+30 bp	+109 bp
Taux 10 ans (Allemagne)	3,59	+3 bp	+31 bp	+73 bp
Taux 2 ans (États-Unis)	4,89	-1 bp	+54 bp	+141 bp
Taux 10 ans (États-Unis)	5,28	+17 bp	+57 bp	+112 bp

Source: Bloomberg, Amundi Institute



Change, Or et Pétrole

La poursuite du conflit entre l'Iran et les États-Unis et en particulier les actions menées contre des pétroliers transitant par le détroit d'Ormuz a entraîné une forte remontée des prix du pétrole et du gaz. Le Brent a gagné +15,9 % sur le mois à 104 \$/baril. La perspective de maintien de l'embargo sur le pétrole russe alimente des craintes supplémentaires sur l'approvisionnement énergétique. Dans ce contexte, la question de la reconstitution des réserves de gaz naturel en Europe est devenue centrale, les stocks de gaz européens étant seulement remplis à 71,5% fin septembre, contre 87,1% en moyenne à cette période de l'année.

L'or recule de -6,7 % sur le mois à 4 157 \$/once (-3,7% YTD), sous la pression de la remontée des taux réels américains consécutive à la hausse surprise de la Fed. La consolidation reste néanmoins contenue dans un contexte d'incertitudes géopolitiques et budgétaires qui continuent de soutenir la demande en actifs refuges.

Sur le marché des changes, l'EUR/USD a reculé de -2,2 % sur le mois à 1,13, tandis que l'USD/JPY clôture septembre à 157, quasi stable sur le mois (-1,7% ; +0,4 % YTD). En effet, malgré la hausse de la BoJ à 1,25 %, le différentiel de taux avec les États-Unis demeure trop important pour provoquer une appréciation marquée du yen. L'EUR/GBP est stable à 0,85 (+0,2 % sur le mois), tout comme l'EUR/CHF à 0,95 (+1,0 % sur le mois), le franc suisse jouant son rôle de valeur refuge dans un contexte macro-économique incertain.

Marché des changes	30/09/2026	Sur 1 semaine	Sur 1 mois	Dep. 31/12/2025
EUR/USD	1,13	-0,5%	-2,2%	-3,5%
USD/JPY	157	-0,6%	-1,7%	0,4%
EUR/GBP	0,85	-0,6%	-0,2%	-2,0%
EUR/CHF	0,95	0,8%	1,0%	1,7%
Matières premières - Volatilité	30/09/2026	Sur 1 semaine	Sur 1 mois	Dep. 31/12/2025
Pétrole (Brent, \$/baril)	104	0,4%	15,9%	70,1%
Or (\$/once)	4157	-3,0%	-6,7%	-3,7%
VIX	16	1,16	+1,9	+1,4

Source: Bloomberg, Amundi Institute

FLASH MENSUEL

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE GESTION

Toute l'actualité économique et financière dédiée aux institutionnels
Octobre 2026

Performances nettes des fonds monétaires Société Générale Gestion

Performances nettes au 30 septembre 2026

Devise	Fonds	Part	ISIN	Encours des fonds en millions d'€	Performances			
					1 semaine	1 mois	YTD	1 an
€	SG MONETAIRE PLUS	I2	FR0013065257	11 637,04	+2.56%	+2.44%	+2.21%	+2.21%
	SG MONETAIRE PLUS	I	FR0000003964		+2.54%	+2.41%	+2.18%	+2.18%
	SG AMUNDI MONETAIRE ISR	I	FR0010816421	4 570,40	+2.45%	+2.35%	+2.09%	+2.10%

Vos contacts :



Albert Rambaud

Commercial Placement Grandes Entreprises
+33 1 76 37 16 34 - 06 77 45 91 24
albert.rambaud@sggestion.fr



Nathalie Mariel

Commercial Placement Grandes Entreprises
+33 1 76 37 61 72 - 06 81 34 99 11
nathalie.mariel@sggestion.fr

Avertissement

Données 30/09/2026.

Les performances passées ne préjugent en rien des résultats futurs. Les données de performances sont calculées coupons nets réinvestis et nettes de frais courants. Une variation à la hausse ou à la baisse est possible en fonction des fluctuations du taux de change entre dollar et la devise dans laquelle l'investisseur souscrit. Ces informations constituent une synthèse de l'actualité économique du mois de mai. Elles ne sont données qu'à titre indicatif, et en tout état de cause ne sauraient engager la responsabilité de son rédacteur. Du fait de leur simplification, les informations fournies sont inévitablement partielles ou incomplètes et ne peuvent dès lors avoir une valeur contractuelle. Aucune information contenue dans cette publication ne constitue une offre ou une sollicitation par un membre quelconque du groupe Amundi de fournir un conseil ou un service d'investissement ou pour acheter ou vendre des instruments financiers. L'exactitude, l'exhaustivité ou la pertinence des informations, prévisions et analyses fournies ne sont pas garanties. Elles sont établies à partir de sources considérées comme fiables et peuvent être modifiées sans préavis. Ces informations ne constituent en aucun cas un conseil en investissement, une recommandation, une sollicitation d'achat et/ou de vente de parts ou actions des OPC (ou souscription) ni une consultation d'ordre juridique ou fiscal, et par voie de conséquence, le contenu de ce message ne saurait vous dispenser de votre propre analyse et/ou du recours à un professionnel. Ce document n'est pas destiné à l'usage des résidents ou citoyens des Etats Unis d'Amérique et des « U.S. Persons », telle que cette expression est définie par la « Regulation S » de la Securities and Exchange Commission en vertu du U.S. Securities Act de 1933. La définition de « US Person » vous est fournie dans les mentions légales du site, [www.sociétégénéralegestion.com] et dans le Prospectus des Fonds décrits dans ce document.

Édité par Société Générale Gestion - SA au capital de 567 034 094 EUR, Société de Gestion de Portefeuille agréée par l'AMF sous le n° GP 09000020 - Société Générale Gestion est courtier en assurance immatriculée à l'ORIAS sous le n° 24 006 914